

au sucre et aux produits laitiers, à laquelle est venue s'ajouter une hausse moins prononcée des importations de pétrole brut. Les importations de minerais métalliques ont diminué.

#### Autres pays

Les exportations vers tous les autres pays ont augmenté de 32%, s'élevant à quelque 735 millions de dollars. Les livraisons de céréales à l'URSS et à la République populaire de Chine, plus importantes à la fois pour ce qui est du volume et du prix moyen, ainsi que la progression des exportations de produits tels que le nickel et ses minerais, les oléagineux, l'amiante, la pâte de bois, les produits en acier et le matériel de communication, ont contribué à la croissance des exportations. Par contre, les exportations de minerais de cuivre et de camions ont baissé au cours des six premiers mois de 1973. L'accroissement des achats de pétrole brut, d'aliments, de tissus, de produits chimiques, de machines, de matériel de communication et de vêtements s'est traduit par une hausse de 19% des importations, qui ont atteint environ 690 millions de dollars.

#### Accord commercial Canada - Italie

Une entente est intervenue entre les Gouvernements du Canada et de l'Italie au sujet de l'achat, par l'Italie, de deux avions-robots de reconnaissance AN/VSD-501. Aux termes de cet accord, les compagnies Canadair de Montréal et Meteor S.p.A. de Rome se partageront, à cinquante pour cent, la fabrication des appareils. Ce marché représente plus de dix millions de dollars.

Canadair fabriquera la majeure partie de l'équipement embarqué et fournira à Meteor une aide technique et des services de formation, durant une période de deux ans. Pour sa part, Meteor fabriquera, à son usine de Malfalcone, en Italie, la majeure partie de l'équipement de soutien au sol, et se chargera de l'assemblage final. L'avion-robot a été approuvé en Italie après des vols de démonstration effectués, en 1971, en Sardaigne.

Le AN/VSD-501 est un avion-robot de reconnaissance à court rayon d'action destiné à recueillir des renseignements tactiques dans les zones de combat avancées. Caractérisé par sa petite

taille et sa grande vitesse, il décolle à l'aide d'une fusée auxiliaire et est propulsé, en vol, par un turboréacteur. Après son lancement, il suit avec précision une trajectoire préétablie, survole son objectif, le photographie et revient à un point de récupération où il se pose au moyen d'un parachute. Après en avoir enlevé le film et effectué le ravitaillement en carburant, l'avion-robot est prêt pour une nouvelle mission.

Le projet, lancé en 1959 par *Canadair Limited* de Montréal, a reçu par la suite l'aide du ministère de la Production de défense (devenu depuis le ministère des Approvisionnements et Services) et du ministère de l'Aviation de la Grande-Bretagne. Plus tard, le Gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest s'associa au projet et l'avion-robot fut mis au point dans le cadre d'une entente signée entre les trois pays intéressés, dont les gouvernements partagèrent les dépenses de conception, de mise au point, d'essais et d'évaluation.

#### Conférence panaméricaine à Ottawa

Pour être vraiment efficaces, les soins sanitaires devraient être donnés au foyer et à l'école autant que dans les cabinets de médecins, les hôpitaux et les cliniques. C'est là une des conclusions auxquelles en sont venus les délégués à la Conférence panaméricaine sur la planification de la main-d'œuvre sanitaire qui s'est terminée le 14 septembre à Ottawa.

A cette Conférence d'une durée d'une semaine, qui était parrainée par l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) et le Gouvernement canadien, assistaient 130 représentants de 26 pays membres de l'OPS (Amérique latine, Caraïbes, Canada, États-Unis) de deux Gouvernements participants (France et Royaume-Uni) et des provinces du Canada.

La réunion visait à promouvoir et à appuyer les programmes nationaux de perfectionnement de la main-d'œuvre sanitaire.

Parmi les principaux conférenciers se trouvait M. Marc Lalonde, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, qui a parlé des modifications récentes ou prochaines du système canadien de soins médicaux, de l'importance des programmes de main-d'œuvre et de la collaboration du Canada avec l'OPS.

Le docteur Abraham Horwitz, directeur de l'Organisation panaméricaine de la santé, a parlé des problèmes de santé en Amérique latine et des objectifs du plan décennal de soins médicaux pour les Amériques, exposés dans le rapport final de la Conférence des ministres de la Santé, qui a été approuvé et signé par les ministres de la santé des Amériques ou par leurs représentants à Santiago (Chili), en octobre 1972. C'est le docteur Maurice LeClair, sous-ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (Canada) et président de la Conférence d'Ottawa, qui avait signé le document au nom du Canada à Santiago.

Lors de la dernière session, les orateurs ont souligné la nécessité de posséder une main-d'œuvre sanitaire "qui connaisse les besoins locaux plutôt qu'une main-d'œuvre formée selon un système d'éducation sanitaire étranger qui, en certains cas, fournit une pyramide inversée où l'on a trop de médecins, et pas assez d'infirmières, d'auxiliaires, de travailleurs communautaires et de techniciens".

Deux thèmes principaux exposaient la nécessité de recourir à un genre différent de travailleurs sociaux et celle d'intéresser le public aux soins sanitaires. Lors d'une entrevue qui a suivi la réunion, M. Carlisle Burton, directeur de la Fonction publique et secrétaire du Premier ministre de la Barbade, a déclaré que "la première question à laquelle chacun devrait pouvoir répondre affirmativement est la suivante: "Est-ce que je connais les problèmes de santé de ma collectivité et qu'y puis-je faire?" et la seconde: "Les enfants apprennent-ils, soit au foyer soit à l'école, à résoudre ces problèmes?"

Il a conclu que pour résoudre les problèmes de santé, il faut que tous, et non pas seulement les travailleurs de la santé, prennent conscience des difficultés qui existent.

#### Hausse de l'aide au développement

Les débours du Canada au titre de l'aide officielle au développement en 1972 se sont accrus de 25.6 p. 100 par rapport à 1971, a annoncé M. Paul Gérin-Lajoie, président de l'Agence canadienne de développement international.

Cette hausse de l'aide officielle, de